

Endre Tót, Květoslava Fulierová et Július Koller, Salle principale & GB Agency, Paris

Vanessa Morisset

Numéro 100, automne 2020

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/93884ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Esse

ISSN

0831-859X (imprimé)

1929-3577 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Morisset, V. (2020). Compte rendu de [Endre Tót, Květoslava Fulierová et Július Koller, Salle principale & GB Agency, Paris]. *esse arts + opinions*, (100), 94–94.



Endré Tót

← *I'm glad if I can advertise on posters*, détail de la série, 1971-1976/2015;
I'm glad if this can hang here, 1971-1976/2015.

Photos : permission de Salle principale, Paris

Květoslava Fulierová et Július Koller

† *Echo*, vue d'installation, GB Agency, Paris, 2020.

Photo : Aurélien Mole, permission de GB Agency Paris

Endre Tót Květoslava Fulierová et Július Koller

La redécouverte des artistes ayant travaillé à l'Est durant les années de Guerre froide est décidément une grande leçon d'art et de vie. Et elle est toujours en cours, la preuve en est, deux expositions, au même moment, à Paris, permettent d'apprécier la pertinence de leur travail. C'est l'occasion de nous rendre compte à quel point leur art conceptuel, né comme le nôtre à la fin des années 1960, est beaucoup plus drôle, rusé (et finalement beaucoup plus sympathique). Ces artistes sont conceptuels par nécessité, par manque de matériel, par habilité à contourner les interdits, et drôles par défi, par courage. La recherche formelle n'est pas un but en soi mais un moyen d'expression détourné.

A la Salle principale, Endre Tót, artiste hongrois né en 1937, présente des œuvres historiques avec des rééditions plus récentes, l'artiste lui-même ayant perdu et retrouvé des œuvres laissées à Budapest au moment de son aller simple pour l'Allemagne en 1978. On découvre notamment comment il a fait de son rire sa signature et une critique de l'autoritarisme. En effet une série d'œuvres consiste en la mise en situation de phrases commençant par les mots *I'm glad if/when*, suivis d'une courte description tautologique. Elles sont inscrites sur des pancartes qu'il porte (*I'm glad when it's hanging on my neck*) ou qu'il accroche dans la ville (*I'm glad if this can hang here*), des affiches qu'il colle aux murs (*I'm glad if I can advertise on posters*), le tout immortalisé par des photos comme traces des actions. Ou encore, dans une série de dessins intitulée *Gladness Drawings* (1973-1979), il griffonne ces phrases, commentant ici des gribouillis et ces formes sommaires esquissées sur des photos de lui riant aux éclats (*Could I say I was glad drawing this?*).

Chez GB Agency, c'est le couple slovaque Květoslava Fulierová (née en 1932) et Július Koller (1939-2007), spécialiste de ce qu'ils appelaient des antiperformances ou antihappenings, qui est à l'honneur. Plus exactement, l'exposition

rend hommage au rôle de Fulierová auteure (et complice) de toutes les photographies réalisées dès la fin des années 1960 où Koller pose dans des situations absurdes, jouant seul au pingpong ou aux prises avec un tuyau d'arrosage sur un terrain de tennis désert, œuvres qu'il rattache la plupart du temps à un ensemble générique d'œuvres qu'il nomme *U.F.O.* pour « *Universal-cultural Futurological Opérations* » mais aussi « *Universal-cultural Fantastic* », « *Fictional* »... « *Object* », « *Occupation* »... Car chez Július Koller les titres sont un commentaire mi-analytique mi-ésotérique qui fait pleinement partie de l'œuvre.

Longtemps isolés géographiquement, ces artistes n'ont pourtant cessé d'établir des liens, notamment par des envois postaux – Endre Tót étant ainsi devenu l'un des principaux protagonistes du *mail art* – avec les artistes de l'Ouest, les tenant au courant de la grande vitalité de leur travail au-delà de la censure. Il serait par conséquent grand temps de le diffuser plus encore, plus largement et plus systématiquement, et de reconnaître pleinement la contribution de ces artistes à l'histoire de l'art du 20^e siècle.

Vanessa Morisset

Salle principale, Paris, du 20 février
au 18 juillet 2020

GB Agency, Paris, du 11 mars au
23 mai 2020